



Association Partage et Culture Sarasvati

Adresse postale : Combe plane - 46140 - Carnac-rouffiac
Tél. : 05.65.36.96.06 - 06.71.99.07.84 - 06 71 25 23 27

Mail : sarasvati46@yahoo.fr

Site : www.myspace.com/partageetculturesarasvati

Bonjour à tous

La fête de Holi, appelée aussi fête des couleurs est la fête qui célèbre le printemps. Ce jour là tout est permis, on barbouille ou arrose avec des poudres de couleurs tout ce qui bouge autour de soi, vaches et chiens compris.

Holi à Varanasi

Holi au temple d'or, Vishvanath, l'âme de Bénarès et sa folie, seuls les policiers et leurs mitraillettes, imperturbables ne sont pas barbouillés de poudre. Grosse fête et rigolade avec les brahmanes aux énormes ventres rougis. Les musiciens jouent le pur style des musiques de Bénarès sans aucune retenue sonore, le tout arrosé de pétales de roses et de lassi délicieux. ça c'est le jeudi, la fête va en s'amplifiant jusqu'au dimanche, et ne finira vraiment que le mardi suivant où d'autres cérémonies prendront places, ce qui fait dire qu'en Inde il y a plus de fêtes que de jours de l'année. Le jour de la Holi, le dimanche il est plus prudent de ne pas traîner dans la rue, Varanasi-beach désert de l'autre rive du fleuve est plus tranquille. C'est aussi l'occasion de passer un bon moment de pique-nique sur le bateau avec Puja, Ramdhani et la famille de Das le chauffeur d'auto rickshaw qui nous emmène chercher Puja tous les vendredi.



Au retour vers 1 heure, le délire est total sur les ghats, la police sonne la fin de la bataille des couleurs. Toutes les limites alcooliques, de langage et de gestes vulgaires ont été franchies.

Tous plongent dans le Gange, se savonnent énergiquement, l'eau se colore, Mata Ganga seule est capable de calmer cette folie. Le lendemain, les traces sont encore là, on met des habits neuf, on a jeté les anciens, c'était la grande lessive.

Holi au Gujarat

Pendant ce temps MC vivra une tout autre holi. La commande de Shanti astkala est prête, il faut récupérer les produits fabriqués à l'ashram par les villageoises du Gujarat et les expédier en France. Le soir, les villageois sont invités à l'ashram, on croirait la Saint Jean, un grand feu est allumé, les villageois tournent autour en jetant du riz et des noix de coco dans les flammes. Des musiciens jouent des musiques traditionnelles, l'ashram offre à manger des beignets. Les jeunes essaient de récupérer les noix de coco dans le feu avec des bâtons. Le matin de Holi, cérémonie du feu sacré : Agni, dans le temple. Les jeunes élèves Brahmacharia, se barbouillent de couleurs gentiment, on est loin des débordements Banarasis, ashram oblige.

Pour la fin du séjour, la soeur de Jérôme, Marie-laure et son mari, François veulent terminer leur tour du monde par l'Inde. Seconde expérience d'accompagnement à la découverte. Concurrence difficile, ils arrivent d'Angkor et ont vu tant de merveilles de la Patagonie à la Chine. Nous n'auront pas à soutenir la comparaison nous ne proposons pas que des visites de monuments mais aussi des rencontres, l'expérience du quotidien, l'approche d'une culture et d'une spiritualité ; le bricolage de l'incredible India : "ça c'est de l'Art" ! comme dit notre ami Grillon, le suisse des alpes.

Revenons à Bénarès, Das est le papa de Rohit, un jeune danseur de Katak, Puja, déçue de ses performances en tablas veut danser maintenant. Rohit donne gratuitement des cours pour les jeunes de son quartier. Son objectif est simple il veut donner une chance d'ouverture à des enfants d'origine très pauvre comme lui, son moyen est la danse. Il l'étudie à l'université de Bénarès, BHU. Il paye difficilement le loyer de son école, une petite pièce sombre. L'idée nous vient que si Puja veut danser il faut qu'il donne des cours dans son école à Sarnath, c'est le seul moyen et d'autres enfants pourront en profiter. Coup de pouce du destin, le fondateur de l'école est là en ce moment et il trouve que c'est une bonne idée. Rendez vous est pris pour le dimanche après midi chaque semaine, il touchera 300 Rs par cours, reste à trouver une solution pour le trajet, Sarnath est à 15 Km, ce qui représente plus d'une heure en tempo, il lui faudrait une moto. Ok l'asso Sarasvati fournira une moto d'occase, pour 10000 Rs soit 160 € environ. Rohit accompagne aussi Jérôme le jeudi au centre pour enfants à Ramnagar. On voudrait trouver quelqu'un qui prenne la suite après notre départ, même s'il ne joue pas de musique, Rohit fait aussi du théâtre, pourquoi pas lui, il est généreux et sensible. Nous lui proposons 250 Rs par intervention, cela lui fera un fixe qui l'aidera pour son école, même si cela reste précaire.



Par ailleurs, Grillon vendra nos CD "Mata ganga ki jay" pour monter son atelier de mécanique à Ramnagar. Nous décidons de consacrer les CD qui nous restent au projet de Ramnagar tant pour l'atelier que pour des interventions artistiques.

Seema exerce l'art du massage, Marie Laure en bénéficie et apprécie ce moment de détente. Seema aussi a une histoire difficile sur fond d'alcool et de violence, elle a quelquefois des bleus. Elle travaille pour un centre Ayurvédique et reçoit 2000 rs par mois (32€), elle essaye donc de masser le plus possible en dehors du centre pour mettre de l'argent de côté et quitter son violent époux. Siou lui sert de banquière.

Il faut quitter Varanasi, laisser Puja, rendre l'appart, tout cela est difficile, encore un coup de chance, Siou doit quitter sa maison fin avril, fin du bail, on lui propose une colocation avec nous à l'année dans l'appart trop cher pour nous seuls, elle se décide au moment de rendre les clés, ouf ! On retrouvera notre chez nous à Bénarès en octobre.

Au moment de laisser Puja à l'école, la maîtresse demande de chanter "Shiva Shambo", nous chantons tous et ce fut un moment d'intense émotion.

Agra et le Taj, one more time. Le charme agit encore et encore. Visite du fort d'Agra pour Marie Laure et François, ils sont impressionnés. Salman le magnifique nous emmène ensuite voir les tapis, cela devient presque de la routine, mais les tapis sont si beaux, la soeur de Jérôme craque et passe commande. Les artisans du marbre font moins recette, c'est du beau travail délicat mais bien plus lourd à ramener et bien plus cher aussi.



Il nous reste encore des choses importantes à régler à Haridwar et Rishikesh. Ram nous attend, il espère un autorickshaw avant l'été. Nous sommes d'accord pour financer un tiers de l'engin, soit 50 000 Rs, 820 € il doit trouver le reste, ou faire un emprunt. Nous allons dans une banque HSBC pour avoir des renseignements, il nous est répondu sèchement que la banque ne fait pas de crédits malgré les murs couverts de pub justement pour des crédits en tous genres. Nous nous rabattons sur une banque locale et là fort gentiment on nous explique le processus à suivre. Cela prendra du temps, nous avons déjà fait ça avec Salman, il avait mis un an pour avoir son rickshaw, nous l'expliquons à Ram qui est un peu déçu. Il doit aussi avoir une

licence, nous lui achèterons la licence en juin et ferons les démarches pour l'emprunt et l'achat en octobre. Avant de partir, nous faisons le plein d'épicerie et de fruits pour la famille, achetons une nouvelle bâche plus solide en prévision de la mousson. Bel après-midi chez lui, la sœur de Jérôme harassée s'est endormie sur le palanq dans la cabane en paille du bidonville, Sarod sa femme offre des parathas, crêpes aux pommes de terre, on va se baigner au Gange, c'était un étape obligée de notre tour operator 4 étoiles.

Nous allons aussi à Rishikesh voir où en est Shivananda avec l'école de musique. Shivananda a vécu une grande histoire d'amour digne de Bollywood pendant ces derniers mois. Une voisine était brutalisée par son mari alcoolique, Shivananda l'a accueillie un soir pour la protéger des coups. Scandale, en Inde cela ne se fait pas, la jeune femme et son mari sont chassés par les villageois, ils sont partis en elle. Shivananda a très mari. Elle réussit à prendre reçu des menaces de Après de nombreuses retrouve avec ses 2 divorce, la semaine Shivananda. Le divorce constat d'un état de fait, le simple cérémonie attestent de la réalité de la célébration. C'est la façon de faire dans les campagnes, sans mariage civil. Le père des enfants viendra un mois plus tard les récupérer sans que personne ne puisse rien faire, là aussi pas de loi, la femme n'a rien à dire.



Madhya Pradesh dans sa famille à peur pour elle de la violence du un téléphone et à l'appeler, elle a mort, elle veut fuir et le rejoindre. péripéties elle y parvient et le enfants. En quelques jours elle suivante elle se remarie avec n'existe pas vraiment, c'est le mariage se fait de même, c'est une religieuse devant témoins qui

Et l'école dans tout ça ? Shivananda a continué les cours mais nous voyons bien que les instruments n'ont pas été entretenus. Nous avons acheté un nouveau violon et une guitare, fait réparer un violon fendu. Nous payons aussi le loyer de l'école jusqu'en Octobre.

Nous ne pouvons officialiser notre partenariat. La loi indienne oblige les associations à 3 ans de fonctionnement avant de pouvoir établir un partenariat avec les étrangers. On explique à Shivananda les règles de base de la compta et des justificatifs car il va devoir rendre des comptes officiels, ces notions le dépassent complètement. Il fait son travail honnêtement mais n'a pas l'habitude de tout noter.

Un dernier moment musical avec les enfants, nous sentons un flottement, pour eux, c'est la fin de l'année scolaire les exams ont eu lieu, il fait très chaud, l'enthousiasme ressenti en octobre est tombé. Shivananda va partir un mois aux Etats-unis et gagner quelques sous en chantant des bajans, il reviendra en juillet pour la rentrée indienne.

Nous quittons Rishikesh avec Shivananda et sa femme Deepa pour 2 derniers jours à Delhi avant le départ, c'est leur "honey moon" nous y retrouverons Violette et son fiancé indien Vijay, eux aussi devaient se marier avant notre départ mais les tracasseries administratives ont fait repousser la cérémonie. Deepa découvre la capitale, elle ne connaît rien de la ville et du monde moderne, elle est toute surprise et joyeuse.

Dernières visites à Delhi pour Marie Laure et François, le temple Sikh, havre de paix, la course aux cadeaux, un dernier resto tous ensemble.

Point final du voyage : l'expiration du visa nous projette dans un autre monde



Aéroport Indira Gandhi Charles de Gaulle, c'est le printemps, bonjour, bonjour les hirondelles.

Les projets nous attendent !

Assemblée générale, Musique avec Sukhdev Prasad Mishra en mai ou Juin, Vio aussi viendra, elle nous a promis de faire un site internet pour l'asso. Fin Juin une semaine de rencontre spirituelle avec Swami Nardanand que nous avons rencontré à Ujain. Le programme de musique nomade reprendra en Juillet et Août (nous sommes preneur pour toute suggestion). La yourte va rouvrir en mai et nous serons sur les marchés à Cahors et Montcuq.

Prochain départ avec les hirondelles

Phira milenge, A bientôt.

